Extrait des CHANTS POPULAIRES BRETONS traduits et développés en langue de France par Yves LE DIBÉRDÈR.

S11

SAINT JEAN DE BUBRY

Écoutez tous, écoutez,
une chanson levée sur une comète
qu'il y a dix-sept ans qu'on n'a pas vue,
jusqu'à cette année, la nuit de noël.
Saint Jean de Bubry l'a vue,
à Bubry, dans le cimetière,
et il en a été effrayé.
(Car) saint Jean de Bubry avait fait
ce que n'a jamais fait aucun homme:
il a tué son père et sa mère,
il a violé ses trois sœurs,
chacune a eu un petit garçon.
Tous les trois ont été tués,
tous trois ont été enterrés
sous ce petit coin-là du foyer.

Personne ne pouvait dormir dans la chambre,
tellement criaient les trois innocents,
réclamant l'eau du baptême,
et pour leur pauvre mère le sacrement.
Et saint Jean de Bubry disait
à sa sœur Marie une nuit qui fut:
"Lève-toi de là pour allumer lumière,
"que nous fassions nos paquets
"pour aller errer par le pays,
"chercher un prêtre pour nous marier."

Il n'y a pas de prêtre en Basse-Bretagne
qui marierait le frère et la sœur !
et saint Jean de Bubry disait,
sur la grève de Port-Louis un jour qui fut:
"N'avez-vous pas vu aujourd'hui
"trois femmes passer par là,
"trois femmes au visage mince,
"vêtues de soie jaune,
"montées chacune sur un poulain noir ?..."

2 54

SAINT JEAN DE BUBRY

... Et saint Jean de Bubry disait,
sur la grève Port-Louis un jour qui fut:
"La mer s'empourpre à ma vue,
"la grande terre ne me supporte pas,
"les pierres se fendent sous mes pas!
"Je vais prendre la résolution
"d'aller chaque jour à la messe,
"chaque deuxième jour à confesse ..."

Traduction sans retouche. Y. LE D.

J'insère ce poème sans retouche pour donner une idée exacte du genre authentique tel qu'il existait en langue bretonne. Il est visible que ce morceau, totalement inédit, ne nous est parvenu que mutilé. Y. LE D.

De cette chanson je ne connais malheureusement qu'une version, celle que m'a chantée Perrine Daniel. Nulle part je n'en ai trouvé un autre fragment. Cela m'a empêché d'élucider certains passages obscurs. Visiblement il manque le récit des épreuves que durent subir les pauvres errants, épreuves telles qu'ils furent dispersés.

Au premier abord on a envie de dire: évidemment saint Jean de Bubry n'a jamais existé. Mais, à la réflexion, on remarque qu'il y a dans la paroisse de Bubry une chapelle réputée, celle de saint Yves Bubry (en breton sant Iwānn Bubri). On n'a jamais su que saint Yves en personne soit venu un seul moment s'installer à Bubry. Et, d'autre part, on sait que ce saint Yves de Tréguier (de son vrai nom Yves Hélouri) fut l'objet d'une vénération telle qu'il prit bientôt la place de plusieurs saints oubliés dont le nom se rapprochait plus ou moins du sien. C'est pour cette raison, selon monsieur Loth, que Yves se dit de tant de façon en breton. Iwann, qui est la vraie forme bretonne du nom d'Ivo, est presque la plus rare. On trouve plutôt Erwann, Eozen (ou Eozan, Ezan, Izan) et cætera, noms qui sont en réalité ceux de personnages autres. De même de nos jours le clergé du Morbihan a enlevé leurs chapelles à saint Cadour et à saint Finbec'h qu'il ne connaissait plus, pour les donner à saint Amadour et à